



www.transitmag.ch

Les gars de P.M.T. ont le vent en poupe, présents un peu partout et surtout en première partie de groupes de classe internationale comme Soulfly, Machine Head, Sepultura, ceux-ci arrivent à décrocher la première partie de la tournée européenne de Clawfinger. Non-contents de cela ils travaillent en studio également avec les plus grands puisque leur prochain album sera produit par Jason Slater (Snake River Conspiracy, Rob Zombie) et masterisé par Brian Gardner (Jane's Addiction, Linkin' Park, Eminem). Après sept années d'existence P.M.T. semble voir le bout du tunnel et s'apprête à entrer dans la cour des grands. De passage au Rocking Chair, Transit ne pouvait rater l'occasion de s'entretenir avec eux. Rencontre avec Px, Kasper-Lô et Doom, ça ne s'invente pas.

Rentrons de suite dans le vif du sujet, qui êtes-vous ? D'où venez-vous ?

Kasper-Lô : On vient tous de la région de Lausanne. Le groupe a été formé en 1997 et très rapidement on a sorti un premier quatre titres 'Pre-Menstrual Tension'. Ensuite on a essayé de travailler un peu plus notre style, on a eu un producteur de niveau international Phil Chamblin qui s'est occupé de Watcha, The Semitones et autres. Ça nous a permis de sortir un CD 'Soundwich Boom' en 2000. Ça nous amène à maintenant où l'on a sorti ce nouvel EP '4play2play' produit par Jason Slater et masterisé à Los Angeles par Brian Gardner. On tourne maintenant avec Clawfinger et on s'apprête à sortir un nouvel album en début d'année 2004.

À propos de cette tournée avec Clawfinger, comment ça se passe ? Comme d'hab ?

(rires) Oui comme d'hab !

Px : Non, mais c'est vrai que quand tu arrives sur une tournée comme ça, tu ne sais pas trop comment ça va se passer au début. Mais rapidement tu prends tes marques, un, deux concerts puis après tu prends une sorte de routine. Tu as toujours des déplacements à faire, mais c'est un peu un gig après l'autre.

Vous me donnez un peu l'impression d'être déjà des blasés de la route, vous êtes en tournée pratiquement depuis que vous êtes formés non ?

Kasper-Lô : Oui mais d'habitude on n'allait pas si loin (rires). Le plus loin qu'on allait c'était Montreux, Vevey, Genève, on est allé plusieurs fois en Suisse allemande, Bienne, Zurich, Frauenfeld et là maintenant on s'expatrie, c'est très bien.

C'est important pour vous de tourner avec des grands noms ? Vous apprenez beaucoup d'eux ?

Px : C'est hyper important du fait qu'ils attirent tout de même beaucoup de monde, si on faisait, nous, des têtes d'affiche je ne sais pas si on pourrait toucher autant de gens. En fait le plus grand avantage c'est justement de pouvoir montrer notre musique au plus grand nombre de personnes possible.

Est-ce que ces grands noms avec lesquels vous jouez viennent vers vous, discutent de votre musique ou c'est chacun dans son coin ?

Ben on essaie de discuter un peu avec, mais on ne parle pas vraiment musique. On parle de la vie de tous les jours, de tout et de rien, mais c'est vrai qu'on ne sait pas ce qui se dit vraiment sur nos concerts.

Frankfrançois (chanteur de son état et de passage au moment de la question) :

Je voulais juste rajouter que quand on a joué avec Machine Head à Vernier, Rob Flynn est venu vers nous pour nous demander où on en était de notre tournée européenne. Donc pour nous c'était juste une date comme ça et eux pensaient qu'on était dans une grosse tournée européenne ça nous a fait super plaisir.

Et tu lui as répondu quoi ?

(éclat de rire général) Passons...

Vous avez sorti un cinq titres. Quel est le but de ce cinq titres, vous n'aviez pas assez de matériel pour sortir un album entier ?

Doom : C'est un peu un luxe de notre part que ce cinq titres. Normalement notre nouvel album

était prévu pour maintenant, mais on est en attente avec plusieurs labels pour le sortir. Alors pour promouvoir ce futur album on a décidé de sortir cet EP. C'est un bon moyen pour pouvoir démarcher les maisons de disques et de montrer l'évolution musicale de PMT pour le futur.

Justement je considère que l'album est varié et ne se contente pas que de faire une plongée dans le néo-metal, vous vouliez vraiment essayer de montrer l'étendue de votre palette musicale ?

Kasper-Lô : C'est vrai que souvent tu te retrouves avec des albums dont les morceaux de un à douze sonnent tous pareil. Nous on a voulu faire marcher la carte de la variété musicale et je pense que c'est assez réussi.

Je voulais juste qu'on parle deux minutes du morceau 'Smell Of God' qui est tout de même très différent du reste, quelle a été votre inspiration pour ce morceau ? (regard étonné de tout le groupe)

Doom : Ah je comprends, il y a une erreur qui s'est glissée sur le CD, les morceaux trois et quatre sont inversés. Je pense que tu veux parler de 'Lovely Pain'.

Ah évidemment, alors oui parlons de 'Lovely Pain' !

Ce morceau est surtout un gros coup de cœur de notre chanteur. Il représentait certaines expériences qu'il a vécues et il nous a demandé si on était d'accord de travailler sur celui-ci. Nous on n'avait aucune objection et pour finir tout le monde s'est laissé aller sur celui-ci. Au début c'était simplement un morceau basse - chant et après on a ajouté les arrangements et on a laissé venir l'inspiration. Je pense que ça montre également qu'on n'est pas simplement dans notre carcan metal et qu'on peut faire d'autres choses.

Donc vous vous laissez aller à l'inspiration du moment quand vous composez, vous ne vous fixez pas des barrières du style 'faisons un Korn numéro deux' ou autre ?

Exactement. On a plus ou moins défini notre style maintenant mais on garde l'esprit ouvert dans la composition des morceaux afin d'avoir une bonne ouverture musicale. D'ailleurs on nous a critiqués sur ceci, nous reprochant que justement on se dispersait un peu trop. Mais nous on n'a pas envie de rester figé sur un style prédéfini.

Vous êtes six, ça ne doit pas être évident de vous mettre d'accord au moment de la composition.

Kasper-Lô : Chacun amène des idées à gauche et à droite et après on prend ce qui nous plaît, on y travaille et chacun se greffe naturellement dessus. Mais on n'a pas un compositeur attitré.

Au niveau des paroles c'est aussi tout le monde ?

Doom : Non là c'est uniquement Frank. Il a de très bonnes idées et développe ses textes tout en nous expliquant bien quelle est l'idéologie des morceaux, il fait vraiment un bon travail. Nos textes parlent surtout des dualités humaines, jamais de politique c'est important de le préciser.

Vous faites une reprise de Prodigy, ce n'est pas un peu risqué vu qu'ils sont tout de même dans un trip assez différent du vôtre ?

Kasper-Lô : Ben justement c'est ça qui est intéressant. On ne va pas faire une reprise d'un groupe metal, mais on préfère prendre un morceau un peu différent. D'ailleurs en concert ce morceau passe toujours hyper bien.

Quelles sont vos différentes influences musicales ? La raison pour laquelle je pose cette question c'est que dans votre bio il est indiqué qu'une de vos influences est Metallica ce qui ne se ressent plus du tout.

Doom : Hmmm, peut-être qu'il y a des restes dans le jeu du batteur (éclat de rire général).

Px : Bon Metallica, Iron Maiden sont des groupes qu'on respecte encore beaucoup, mais on ne se limite pas qu'à ça et dans le groupe certains écoutent du IAM ou du hip hop, on essaie d'avoir l'esprit large.

Vous avez tourné avec des grosses têtes d'affiche, pourquoi ne pas vous lancer vous-mêmes une fois ? C'est une question de fierté ou simplement une question que vous n'avez pas la possibilité ?

Si on mettait PMT en tête d'affiche à Hambourg par exemple je ne suis pas sûr qu'on attirerait beaucoup de monde. Bon maintenant qu'ils nous ont vus peut-être qu'ils reviendraient. On est obligé de faire des tournées avec des groupes internationaux pour tracer notre chemin. En Suisse

par exemple faire sortir les gens de chez eux pour les faire venir aux concerts ce n'est pas aussi simple que ça et même pour un groupe comme Clawfinger je ne sais pas si le RKC sera complet ce soir. On n'a pas la prétention de croire qu'on pourrait réussir à remplir des salles à nous tout seuls. Tourner avec Clawfinger est un honneur et en plus ça permet d'approcher des gens qui autrement n'auraient peut-être pas su qui on était. Ça nous a par exemple permis d'être approchés par un label pour une distribution en Allemagne et en Autriche de notre prochain CD.

Justement je trouve que l'idée de tourner en première partie d'un gros groupe avec un EP pour promouvoir votre musique et vous faire connaître avant de sortir votre album est un exemple à suivre.

Il faut dire qu'on a un très bon manager. C'est un boulot énorme et ce n'est pas forcément la tasse de thé des musiciens que de faire ce boulot. Là on a beaucoup de chance et Sam fait vraiment un excellent travail. Doom : Pour l'idée de l'EP, on l'a fait sur les conseils de Jason Slater qui nous a dit que l'idée serait très bonne et ça se déroule exactement comme il nous l'avait prédit, donc c'est vraiment bien.

Quel est votre futur ?

Px : Ben l'album est déjà quasi prêt, il va sortir début 2004. On espère pouvoir enchaîner rapidement sur une tournée après et on espère une tournée sur les U.S. On a divers contacts, mais je ne veux pas me prononcer trop.